



Courtney Barnett à huis clos

Description

Pour son troisième album, *Things Take Time, Take Time*, la rockeuse australienne offre un nouveau lexique, plus apaisé mais non moins radical, à ses compositions à la fois intimes et électriques.

Le rendez-vous a été fixé par Zoom. On soupire en se souvenant qu'il y a deux ans et demi, soit une éternité en ces temps pandémiques, on discutait avec Courtney Barnett dans un salon parisien généreux de velours, enfoncées dans des fauteuils moelleux. À l'instar de notre mode conversationnel, son nouveau disque n'a rien à voir avec le précédent, *Tell Me How You Really Feel*. « *I'm not your mother, I'm not your bitch* », rugissait-elle. S'il était ouvertement engagé et féministe, citant entre autres l'écrivaine Margaret Atwood, connue pour sa *Servante écarlate*, ce *Things Take Time, Take Time* ouvre un nouveau chapitre. Plus serein sans avoir pour autant oublié son humour au vestiaire, comme si la longue période passée en huis clos devait laisser entrevoir de la lumière, quoi qu'il arrive : « *C'est un monde relativement petit que le mien. L'ouvrir aux autres l'agrandit immédiatement, lui confère une autre ambiance. C'était ce qu'on pouvait faire de mieux durant ces semaines anxieuses, où le live était banni, où il était impossible de voir les réactions du public face à son art. Le concert, c'est le retour le plus réel pour un musicien.* » Pourtant, elle ne cache pas que la tournée de *Tell Me How You Really Feel* l'avait épuisée, tant physiquement que nerveusement. Finalement, ce confinement n'est pas si mal tombé. Après avoir joué pour une soirée caritative à Los Angeles, en février 2020, elle était revenue à Melbourne... et contrainte d'y rester. Un ami lui prête alors son appartement. Elle passe ses journées à regarder des films d'Agnès Varda, à cuisiner, lire, peindre et gratter sa guitare en regardant par les fenêtres.

De quoi imaginer ces nouveaux morceaux d'un rock nourri de sa passion adolescente pour Nirvana et Joni Mitchell, mais affranchis de la guitare. Pour composer, elle a davantage fait appel au piano, et, en parlant avec celle qui devient la coproductrice de l'album, Stella Mozgawa, ex-batteuse du groupe indie rock américain Warpaint, « *décide d'envisager la musique davantage comme un terrain d'expérimentation et de contemplation* ». Un Roland CR-8000 jadis chiné dans une brocante n'attendait que ça. En résulte un rock de chambre, donc, lo-fi selon les usages habituels de Barnett, qui réfute les productions lisses de la pop actuelle. Ces derniers temps, elle écoute beaucoup les débuts en solo de Björk : par sa volonté de contrôler chaque strate de sa création, elle se sent proche d'elle.

Ses titres *Rae Street*, *Splendour* ou *Turning Green* racontent les paysages dont Barnett s'est nourrie au fil des tournées : « *J'ai eu la chance de beaucoup voyager, je peux me sentir chez moi partout où je suis, même si Melbourne reste ma maison. Chaque lieu est important et imprègne chacune des chansons. Un artiste est toujours sensible à son environnement, fût-il imaginaire.* » Quitte à tourner en rond, comme elle l'explique avec *Things Take Time*, *Take Time*, ce titre répété comme un mantra, qui l'a obligée à gérer ses angoisses et à lâcher prise. Car, en dépit de son regard affirmé et de ses riffs ravageurs, Barnett n'a jamais dissimulé sa grande sensibilité. « *Artistes ou non, les femmes rencontrent toujours des difficultés à être entendues. J'en ai conscience, mais j'essaie dorénavant de ne pas me laisser ronger par les inégalités ou les agressions sexistes. Étonnamment, le confinement ne m'a pas incitée à consommer davantage les réseaux sociaux, certes un moyen de prise de parole formidable, mais qui peut également être toxique. J'ai préféré me concentrer sur le réconfort de l'amitié, l'euphorie et la douceur de l'amour, la beauté des petites choses si faciles à oublier. La simplicité est la clé pour se laisser surprendre par ce qui nous entoure... et faire la meilleure chanson possible.* »

Categorie

1. Bastille Café

Tags

1. BM01

date créée

décembre 2021

Auteur

williamcmg